

Calvados

Le collège de Mondeville soigne ses voisins

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018

390 mots | -



Accueil en chanson, lundi matin, orchestré par la prof d'éducation musicale du collège Gisèle-Guillemot. - Crédit Ouest-France

Comment les familles colombelloises, dont le collège a disparu, ont vécu le transfert de leurs enfants à Mondeville ? En douceur, lundi, pour les élèves de 6^e.

Reportage

La rentrée au collège Gisèle-Guillemot à Mondeville est en soi un événement pour l'agglomération caennaise : l'établissement est tout neuf, au point que la dernière couche de bitume, devant ses grilles, a été passée la semaine dernière. Mais, son ouverture revêt un autre enjeu, depuis l'automne dernier et l'annonce brutale de la fermeture du collège Henri-Sellier, chez les voisins de Colombelles.

Comment la nouvelle structure va-t-elle absorber les enfants colombellois ? Rien d'anecdotique puisque 42 % des collégiens de Mondeville sont de Colombelles (49 % sont des Mondevillais, 9 % viennent de l'extérieur).

Guidés à la descente du bus

Les 149 élèves de 6^e, sur un effectif total de 562, ont été les premiers, lundi matin, à franchir les portes du nouvel établissement dont les couloirs et les salles de classe embaument encore la peinture fraîche. En ce jour de rentrée, les 63 petits Colombellois ont, exceptionnellement, eu droit à un traitement de faveur. Un agent de chez Twisto, le réseau de transport de la communauté urbaine de Caen, les a rassurés dans le bus sur l'utilisation de leur badge. Des surveillants du collège sont même venus les accueillir, à l'arrêt de bus, pour les guider, à pied, jusqu'au collège.

« Venant de Colombelles, nous ne sommes qu'à vingt minutes en bus, relève la mère d'un élève. Étant jeune, j'ai connu des trajets d'une heure pour rejoindre le lycée ! Le collège

Henri-Sellier était devenu trop vétuste. Il était grand temps d'en changer. Les enfants ont l'air ravis. Ils vont se débrouiller comme des grands. Les plus stressés, c'est nous, les parents ! »

Denis Perrier, le principal, semblait (presque) détendu. Après des vacances écourtées pour préparer, au mieux, cette première rentrée. « **On a connu quelques frayeurs, mais c'est bon, sourit-il. Les aménagements extérieurs ont été achevés dans les temps. Tout le mobilier neuf a été livré et le matériel informatique installé.** » Le premier accueil, dans la cour, valait bien une petite chanson : au micro, Stéphanie Quenet, professeure d'éducation musicale, a fait reprendre en chœur « Allez, allez, allez », un titre de la chanteuse Camille.

Benoit LE BRETON.